

## REPOSE

Il n'existe dans la charte actuelle de la Ville aucun article donnant à cette dernière le droit de refuser tel permis.

La section 54 de l'article 300 du statut 62 Vict., Ch. 58, donne à la Ville de Montréal le pouvoir de réglementer l'établissement, la construction et l'usage des étables de louage dans ses limites. Il n'y a, dans la charte, aucune autre section qui a trait à la matière.

## 3e QUESTION

"L'opposition d'un certain nombre de citoyens à l'érection d'une écurie est-elle suffisante pour justifier la Ville dans son refus d'accorder tel permis?"

## REPOSE

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, le pouvoir accordé au Conseil par le paragraphe (b) de l'article 107 du règlement No 260, est un pouvoir discrétionnaire. Conséquemment, le Conseil, en face de l'opposition d'un certain nombre de citoyens à l'érection d'une écurie, peut approuver ou non telle érection.

## 4e QUESTION

"Dans le cas où la Ville refuserait de donner ce permis, les parties intéressées à la construction de ladite écurie ont-elles quelque recours pour forcer la Ville à leur accorder ledit permis?"

## REPOSE

Tant et aussi longtemps que le règlement No 260 subsistera, nous ne croyons pas que la Ville puisse être forcée d'accorder tel permis.

## 5e QUESTION

"La Ville est-elle responsable en dommages envers ces personnes?"

## REPOSE

Nous sommes d'opinion que non.

Nous avons l'honneur d'être, Messieurs, vos très humbles et obéissants serviteurs,

L.-J. ETHIER,

Procureur et avocat en chef de la Ville.  
(Pour les Avocats de la Ville.)

## Re "East End Dressed Beef Co." et "D. B. Martin Co. Ltd"

DÉPARTEMENT EN LOI.

Montréal, 27 décembre 1906.

Au Président et aux Membres de la Commission des Marchés.

Messieurs,

Re DEMANDE DE LICENCE DE LA PART DE "EAST END DRESSED BEEF CO." DANS LE NOUVEAU REFRIGERATEUR LOUÉ DE LA COMPAGNIE DE L'UNION DES ABATTOIRS DE MONTREAL ET ATTENANT AUX BÂTISSÉS DE CETTE DERNIERE.

Par résolution de votre Commission, en date du 19 décembre dernier, et dont copie dûment certifiée a été transmise au Département en Loi, ce dernier est requis de donner son opinion sur les deux questions suivantes:

10. "En face de la résolution adoptée par la Commission des Finances, le 9 novembre dernier, à l'effet de donner instruction à M. Bienvenu, surintendant du service des Licences, de n'accorder aucune licence de boucher, jusqu'à nouvel ordre, à la Compagnie "D. B. Martin Abattoir Coy," la Commission des Marchés doit-elle attendre la décision de la Commission des Finances avant de faire droit à la demande de la "East End Dressed Beef Co?"

20. "La "East End Dressed Beef Co." est-elle intéressée dans la Compagnie D.-B. Martin, Ltée?"

Nous répondons comme suit aux deux questions ci-dessus:

Vu la résolution de la Commission des Finances et attendu qu'il nous a été impossible jusqu'à présent de savoir si la Compagnie requérante est intéressée dans la

## ANSWER

There is in the present Charter of the City no article giving to the City the right to refuse such permit.

Section 54 of article 300 of statute 62 Vict., Chap. 58, gives to the City of Montreal, the power to regulate the establishment, the building and use, of private stables and livery stables within the City limits. There is in the Charter, no other section relating to the matter.

## 3rd QUESTION

Is the opposition of a certain number of citizens to the erection of such stable sufficient to justify the City in refusing such permit?

## ANSWER

As above stated, the power granted to Council by paragraph (b) of article 107 of by-law No. 260, is a discretionary power. Consequently, the Council, in face of the opposition of a certain number of citizens to the erection of a stable, may approve or not approve of such erection.

## 4th QUESTION

In the event of the City refusing such permit, have the parties interested in the erection of said stable any legal recourse to compel the City to grant the same?

## ANSWER

As long as by-law No. 260 shall exist, we are of opinion that the City cannot be compelled to grant such permit.

## 5th QUESTION

Is the City liable for damages to said parties?

## ANSWER

We say no.

We have the honor to be, gentlemen,, your most humble and obedient servants,

L. J. ETHIER,

Counsel and Chief City Attorney,  
(For the City Attorneys.)

## Re East End Dressed Beef Co. and the D. B. Martin Co. Ltd.

LAW DEPARTMENT.

Montreal, December 27th, 1906.

To the Chairman and Members of the Market Committee.

Gentlemen,

Re APPLICATION FOR A LICENSE MADE BY THE EAST END DRESSED BEEF CO. IN THE NEW REFRIGERATOR RENTED FROM THE UNION ABATTOIR CO. OF MONTREAL AND ADJOINING THE BUILDINGS OF THE LATTER.

By a resolution of your Committee dated the 19th December last, a copy of which, duly certified has been sent to the Law Department, we were requested to give our opinion on the two following questions:

1. In the face of the resolution adopted by the Finance Committee, the 9th December last, instructing Mr. Bienvenu, superintendent of the License Department, to grant no butcher license, until further orders, to the D. B. Martin Abattoir Coy, should the Market Committee await the decision of the Finance Committee before granting the East End Dressed Beef Co's application?

2. Has the East End Dressed Beef Co., any interest in the D. B. Martin Co. Ltd.?

We answer as follow to the two above questions:

Seeing the resolution of the Finance Committee, and whereas it has been impossible for us to know whether the said East End Dressed Beef Co., was interested in the D. B.